Bien après la guerre, Gabrielle Cabane livre ses souvenirs sur les enfants de la famille ZAWIDOWICZ [on prononce « Zavidovitch »], Léa, 13 ans, et Rachel, 12 ans, habitant depuis plusieurs années à Mont-de-Marsan, rue St-Vincent-de-Paul :

*« Les pauvres petites, elles étaient si gaies, si gentilles. Léa, l’aînée, était très petite, d’une intelligence extraordinaire. Elle était adorable. Elle voulait tout savoir. Je m’occupais d’elles et du ménage pendant que les parents « faisaient » les marchés. Je me souviens les avoir amenées aux fêtes de Montaut et de Doazit où j’avais de la parenté. Elles étaient si heureuses et pleines de vie… Quand ils ont décidé de partir, monsieur Zawidowicz est venu me trouver pour que je leur fasse passer la ligne de démarcation. Avec eux, il y avait un couple d’amis. Nous avons franchi la ligne dans la nuit vers la ferme du Conte. Je connaissais l’endroit. Quand nous nous sommes quittés, les petites pleuraient, mon Dieu, comme elles pleuraient ! J’ai proposé de les garder chez moi mais leur père pensait qu’elles seraient plus en sécurité en zone libre. Je n’ai plus jamais eu de nouvelles ».*

Passées par Tarbes et Châlon-sur-Saône, elles tentent avec 8 membres de la famille de franchir la frontière franco-suisse, mais sont malheureusement arrêtées le 1er février 1943 et déportées sans retour à Auschwitz le 13.